

NAISSANCE

A South St-Norbert, le 21 juin, l'épouse de M. Robert Boucner faisait cadeau à son mari d'un gros garçon, qui fut baptisé par le Rév. J. V. Gaudet, sous les noms de Joseph Ernest. Parrain et marraine: M. Victor Boucher et Yvonne Boucher, frère et sœur de l'enfant.

A St Fabien, le 20 juin, l'épouse de M. Andim Pastarache donnait naissance à un garçon qui fut baptisé par le Rév. J. Ouellette sous les noms de Joseph-Clorice. Parrain et marrain, M. Aldéric Cormier et Mlle Henriette Goguen.

MARIAGE

Moncton, le 24 juin à l'église St-Bernard, le Rev Père Duke bénissait l'union de Mr Téléphore Cormier et de Mlle Alice LeBlanc dont les témoins étaient Mr Aldéric Cormier et Mr Edmond Richard. La mariée était ravissante dans son joli costume de soie blanche. Sa tête était placée d'un beau voile blanc et d'une guirlande en fleurs. Elle portait dans sa main un joli bouquet.

Après la bénédiction nuptiale les mariés prirent l'Océan Limité pour Montréal. A leur retour jeudi une soirée du chant et de musique leurs fut donnée à la demeure de Mr Hypolite LeBlanc père de la mariée.

Il reçurent un grand nombre de jolis cadeaux. Après leur avoir souhaité une longue vie de prospérité.

Tous parents, amis se retirèrent laissant le nouveau couple jouir de ses chères d'une nouvelle vie.

A Adamsville, N. B., dimanche, le 30 juin, avait lieu le mariage de M. Théophile D. Maillet et de Marie Boucher, veuve de défunt Albénie Maillet, tous deux de St-Norbert, après la Bénédiction nuptiale donnée par le Rév. J. V. Gaudet, les nouveaux mariés se rendirent au presbytère où leur fut servi un dîner des mieux préparés. Dans l'après midi ils partirent pour St-Norbert pour prendre le souper chez la mariée.

Les témoins étaient M. Henri Boucher, frère de la mariée, et Charles Maillet, neveu de la mariée. Bonheur et prospérité au nouveau couple.

DECES

La mort toujours cruelle, vient de faire une nouvelle victime en enlevant à l'affection de ses parents Rosalie LeBlanc, fille d'Ambroise LeBlanc de Breaux Creek.

A peine âgée de quatorze ans, elle s'était déjà fait aimer et estimer par ses vertus et qualités aimables d'un grand nombre d'amis.

Une fleur à peine éclose, elle est allée recueillir la palme des élus.

Pendant une courte maladie de dix jours elle n'a cessé de prier et souffrir avec résignation se soumettant à la volonté divine.

Elle rendit sa belle âme mercredi matin le 26 de juin entourée de ses parents, et fortifiée par les secours de la sainte Eglise.

Pour pleurer sa perte, elle laisse un père, une mère, quatre sœurs deux frères.

Ses funérailles eurent lieu le 28 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient Edmond LeBlanc oncle de la défunte, Raymond LeBlanc et Antoine Belliveau, ses cousins et Murray LeBlanc. — Que son âme repose en paix.

A la Prairie, Village de Richibucto, le 22 juin, Urbain Richard fils de défunt Laurant Richard, rendait sa belle âme au Seigneur à l'âge de 49 ans après une longue maladie soufferte avec patience et résignation à la volonté divine. Il a eu le bonheur de recevoir tous les sacrements que la sainte Eglise prodigue à ses enfants au moment suprême du trépas, il laisse pour pleurer sur sa tombe, une mère deux frères, cinq sœurs qui le regretteront longtemps, vous tous qui l'avez connu priez pour le repos de son âme. — R. I. P.

Congrès de Québec

TEXTE DU MAGISTRAL DISCOURS PRONONCÉ PAR L'ABBÉ THELLIER DE PONCHÉVILLE À LA SÉANCE DE CLOTURE DU CONGRÈS DE QUÉBEC.

Monsieur le Président, Messieurs, Mesdames et Messieurs,

Il s'achève donc le merveilleux poème d'amour composé avec tant d'art et ré-

citée avec tant de cœur, que depuis huit jours, à la gloire de notre langue française, vous avez fait entendre ici et au monde tout entier.

Il s'achève, mais pour se prolonger cependant demain encore sur nos lèvres et plus tard pour se poursuivre sur les lèvres et dans les cœurs de vos fils, et pour ne s'interrompre plus jamais. (Applaudissements).

Votre amour vient de faire un serment facile d'immortalité, car votre histoire vous a appris que la langue française, vous étiez résolu sur cette terre d'Amérique, à la garder toujours: privilège unique d'une langue bénie, aimée entre toutes les langues puisque aussi bien elle seule a survécu là où sombraient les autres. C'est votre histoire, Franco-Américains, puisqu'elle paraissait morte. C'est votre miracle. O Acadiens, puisqu'elle seule en ce moment donne cet incomparable spectacle, et, sur ce rocher de Québec où elle était, il y a un siècle et demi, abandonnée par la France et condamnée par l'Angleterre, elle est aujourd'hui, dans cette apothéose, saluée avec respect: par Sa Majesté le Roi George V et bénie avec amour par sa mère la France. (Appl.)

Votre piété filiale envers cette langue est en même temps une piété religieuse, car elle ne vous apporte pas seulement le doux parler des aïeux, mais le divin parler du Christ, et, dans sa sonorité chantante et douce vous reconnaissiez le son des cloches natales.

C'est la langue française qui a prêché le plus l'Évangile au monde, et c'est elle qui la première, et jusqu'à présent la seule vous l'a porté et c'est pourquoi j'ai voulu dire indignement, trop pauvrement cette splendide épopée chrétienne de la langue française.

Vous avez voulu, Messieurs les Organisateur de ce congrès qu'elle fut dite par un Français d'aujourd'hui. Je vous remercie d'une attention qui n'est pas seulement flatteuse pour moi mais qui est délicate et reconfortante pour mon pays, car par ce choix vous vouliez affirmer que vous espérez comme nous que l'histoire d'hier sera encore de demain. (Appl.)

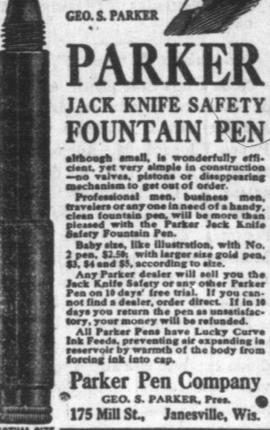
J'essaierai donc de résumer ce qui si souvent et si éloquemment vous a été dit, en vous montrant comment par la vertu intrinsèque qu'elle porte en elle, par sa tradition et par ses espérances notre langue française n'est pas seulement la langue par excellence de la civilisation humaine, mais qu'elle est la langue de préférence de l'évangélisation chrétienne.

Sa vocation, mesdames et messieurs, elle la doit tout d'abord à une sorte de prédestination philologique, car elle est fille du génie latin, et c'est déjà un bienfait religieux que cette parenté étroite avec Rome, mère et maîtresse de toutes les églises, mère et maîtresse de notre langue. Un héritage se garde plus complet et plus intact quand on le remet en ligne directe que quand on le transmet en ligne collatérale, et c'est une garantie de fidélité que nos âmes comme nos mots soient enracinés profondément dans la terre romaine, et c'est une garantie d'orthodoxie que notre peuple puisse faire retentir les voûtes de ses temples presque dans les mêmes vocabulaires que ceux que parle le pape lui-même, et dire son credo presque en français — car les moins savants d'entre nous savent ce qu'ils disent et n'ont pas besoin de dictionnaire pour comprendre l'affirmation de leur foi lorsqu'ils chantent «Sanctum Ecclesiam catholicam et apostolicam.» (Appl.)

Et c'est pourquoi l'hérésie aura moins de prise parmi nous et les interprétations les plus subtiles de l'exégèse protestante n'empêcheront pas que nous comprenions tous notre Credo. En second lieu, cette filiation latine nous vaut ce privilège d'avoir du sang latin dans les veines de notre langue française et d'avoir reçu par conséquent un peu de son génie de clarté. Idiotisme magnifique que celui qui demeure la langue classique; idiotisme fait pour porter des vérités éternelles, et dont la charpente solide est seule capable de porter sans fléchir le poids de la parole révélée, cet idiome nous a laissé un peu de son esprit clair auquel la France a ajouté encore quelque chose par le tour direct de sa phrase qui, au lieu de donner aux mots la place demandée par l'intensité de l'expression ou par le caprice de l'harmonie donne au style l'ordre que demande la raison elle-même si bien que l'esprit français est nécessairement un esprit clair, et le français est la langue dans laquelle il est le plus difficile de mal penser. On pourrait y ajouter quelque chose encore. Elle n'a pas sans doute toutes les vertus de cette autre sœur latine au-de-à des Alpes. Notre vieille

I call this a Safety Pen because it is safe from carrying, goes flat in the lower vest pocket.

It is convenient to carry, goes flat in the lower vest pocket. Ideal for ladies because it can be carried in the purse or hand bag with no danger of leaking.



PARKER JACK KNIFE SAFETY FOUNTAIN PEN

although small, is wonderfully efficient, yet very simple in construction — no valves, pistons or disassembling mechanism to get out of order.

Professional men, business men, travelers or anyone in need of a handy, clean fountain pen, will be more than pleased with the Parker Jack Knife Safety Fountain Pen.

Subsidiary, like illustration, with No. 2 pen, \$1.50; with larger size gold pen, \$4 and \$5, according to size.

Any Parker dealer will sell you the Jack Knife Safety or any other Parker Pen on 15 days' free trial. If you cannot find a dealer, order direct. If in 15 days you return the pen as unsatisfactory, your money will be refunded.

All Parker Pens have Lucky Curve Ink Feeds, preventing ink expanding in reservoir by warmth of the body from forcing ink into cap.

Parker Pen Company GEO. S. PARKER, Pres. 175 Mill St., Janesville, Wis.

Cie des Pharmacies Léger Moncton et Shédiac

langue latine dans sa fille d'aujourd'hui a plus de douceur et plus de richesse. Au-delà des Pyrénées elle a plus de solennité et de sonorité. Mais ces qualités mêmes ont leurs excès dont il semble que la Providence nous ait gardés par ce don d'équilibre qui est nôtre, car il arrive à la pensée d'embarrasser ses plus d'une période trop grande et que l'esprit se fatigue à l'éblouissement d'une étoffe trop chatoyante. Notre langue française, elle, c'est la parure sobre et discrète souple comme une robe de lin, instrument affiné de la pensée humaine digne de devenir un jour le vêtement délicat de la pensée divine, car dans le verbe divin tout: prête à la parole et à l'action.

La France doit encore quelque chose à ses paysages mêmes. A force de les voir, ils entrent dans l'âme et à force d'être chantés, ils mettent dans les mots quelque chose de leur harmonie. La douce France, la tant jolie, la moult délectable qu'ont chantée nos pères, aux horizons si gracieux, semblables aux vagues, qui ont gardé un peu de leur beauté, aux plans qui ondulent avec ordre et douceur, avec leurs contours si nets sous la fine lumière d'un ciel souriant — notre langue a gardé aussi quelque chose de cela, et une page de français, ce sera comme un paysage de France — ou de Québec: pas un nuage à l'horizon et pas une brume sur la pensée. (Appl.)

Enfin notre langue achèvera de se préparer à devenir une langue chrétienne en ayant le sens de la mesure.

D'autres littératures ont des monuments qui sont l'honneur de l'esprit humain, mais il leur arrive d'être parfois inégaux et heurtés. Nos couleurs sont moins criardes, nos métaphores moins outrés, il y aura moins d'enveloppement de l'âme dans la nature, moins de mots trop riches, chargés de matière au point parfois d'être un péril et de laisser prendre l'esprit aux séductions de l'imagination et de la laisser s'absorber dans le charme d'un certain paganisme, d'un sensualisme, d'un panthéisme périlleux.

La langue française, elle a comme un parti pris d'idéalisme. Elle n'est pas faite pour provoquer des sensations, mais pour exposer des idées et si d'autres littératures peuvent apporter au pied de l'ostensoir dans lequel s'enchaînera et se manifester la vérité chrétienne plus de bijoux et de parures, je ne crois qu'une autre puisse fournir un cristal aussi pur, une enveloppe aussi lucide et transparente pour renfermer dans son éclat la lumière qui vient du ciel et que la France fera briller sur le monde. (Appl.)

Notre langue, Mesdames et Messieurs, a surtout dans ses moelles toutes les vibrations de l'âme française, âme qui est faite pour l'expansion, car notre pays, comme ses orateurs, ne peut pas rester au repos (sourire) et a besoin de défier ses idées; il veut entraîner les peuples à sa suite, le soulever de son enthousiasme, parfois de les griser de sa folie. Race d'avant garde, race aventureuse, race d'offensive qui fournira longtemps au monde ses pionniers, ceux qui s'envoleront vers les océans lointains comme ceux qui chercheront à aborder

Ceux inexploités, race de coureurs de mer et de coureur de bois et de cou-

Vente à bon Marché

Pour Argent Comptant

Durant le présent mois d'Octobre, nous vendrons, pour argent comptant, nos Marchandises sèches, Chaussures, Hards, Faïence et Ferblanteries, à une réduction de 15cts par piastre.

Nous vendrons aussi la Farine, le Son et la Moulée à BAS PRIX et nous paierons argent comptant pour l'avoine, les patates et la baillarge.

Succ. E. J. SMITH Shédiac

Le Moteur à Gasoline Waterloo Boy

Ressemble à beaucoup de gens que nous connaissons tous. Plus on le connaît, plus on l'aime. Il vous faut le connaître pour l'apprécier.

Le Waterloo Boy développe plus de pouvoir et fait plus d'ouvrage dur qu'on ne se l'imaginait.

Vous pouvez toujours dépendre dessus. Vous savez ce qu'il peut faire. Il est si simple que votre garçonnet de dix ans peut aisément le faire marcher.

Le bon vieux régulateur à boules mobiles tient la vitesse stable. Il a un mélangeur breveté et un igniteur positif. Un régulateur automatique de combustible le rend économique.

Le levier à vitesse fait varier la vitesse de 50 à 75 révolutions tandis qu'il est en mouvement. Part aisément en hiver. Toujours prêt, ne fait jamais défaut. A l'épreuve de la gelée. Presque toutes les pièces interchangeables.

Les fermiers louangent tous le Waterloo Boy bien plus que n'importe quel autre moteur. Cela prouve-t-il quelque chose?

Laissez nous vous en dire plus au moyen de notre catalogue qui vous sera envoyé gratuitement sur demande. Ecrivez pour aujourd'hui.

Demandez nos prix pour Moulins à battre, scies à bois, écraseurs de grain, etc.

The Waterloo Gasoline Engine Co.

J. D. FRIER, Sussex, N.B., Représentant dans l'Est. S212m

On demande

Un bon faiseur de mocassins, pouvant coudre au moulin et tailler. Bons gages pour un bon homme. S'adresser à

JOHN CULLEN, Carleton, P. Q.

30 Avril 1912.—ac.

Sheriff's Sale

There will be sold by Public Auction on SATURDAY THE THIRTY-FIRST DAY OF AUGUST, A. D. 1912,

at two o'clock in the afternoon, at or near the Homestead of the late Ambrose F. Melanson, Pre Den Haut, Westmorland County, N. B., the lands and interest of Julien Melanson in lands deeded by Ambrose F. Melanson to Simon A. Melanson, Julien Melanson, Edward Melanson, Camille Melanson and Adolph Melanson, share and share alike, Julien A. Melanson owning ONE FIFTH in the following described pieces of land.

All those pieces or parcels of lands situate in Gautreau Village in the said County of Westmorland, and described and bounded as follows, viz:

The first piece is the Homestead, Northerly by lands of Philip Gautreau and Moise Gautreau, Westerly by the Marsh, Southerly by lands of the Heirs of Peter Gautreau and Easterly by back-line, containing about FORTY-FIVE acres more or less.

All his interest in two pieces of Marshland in Big Marsh (so called) in Gautreau Marsh, however bounded or wherever situate on said Marsh.

Also Three pieces of Marsh, viz: his interest in same in Little Marsh in said Gautreau Marsh, however bounded or wherever situate on said Marsh. The FIVE pieces contain about six acres more or less. Together with all privileges and appurtenances belonging thereto and all interest therein of the Grantor.

And all other property belonging to the said Julien A. Melanson whatsoever found within my bailiwick. The same having been seized by virtue of an Execution issued out of the Supreme Court Kings Bench Division against the said Julien A. Melanson at Florian F. Gaudet.

GEO. B. WILLET, Sheriff of the County of Westmorland, N. B. Dated at Dorchester, this 25th day of June 1912. 2 Juillet 1912.—4 mois.

On demande

Pour le district No. 23, Malakoff, un instituteur ou une institutrice de 3e classe, pouvant enseigner le français et l'anglais. S'adresser à

JOSEPH MELANSON, Secrétaire des Commissaires. Malakoff, N. B., 3 juillet 1912.—31.

Il y a plus souvent des foules aux âmes saintes que des foules en délire. Race surtout faite pour les conquêtes de l'esprit, elle, laissera à d'autres les grandes dominations territoriales, mais elle sera ambitieuse de domination intellectuelle, et sa langue la servira magnifiquement, langue qui est destinée par Dieu à aussi à courir le monde et à jeter des cris terribles. Elle criera tantôt en avant à la baïonnette! Et à son appel les bataillons frémissants se jetteront à toutes les sublimes des charges folles et des morts héroïques, mais elle criera

(A continuer.)

R. C.

Ayez la bonne venue acheter nos Marchandises

Notre magasin, au grenier, est rempli de marchandises nouvelles, écoulons à grand prix pour nos clients. Il serait trop long de résumer tous les articles au hasard:

Étoffes à depuis 15cts à \$1. Nous faisons gestion sur Nos indiennes

dont la qualité ne désire, et dont le duit d'a peu près

Bel assortiment Satin à prix grandement

Une superbe ra Mousse à prix réduit de p

Nous venons de 500 pieces de

de 30 verges que rons à \$2.40 la pi

Coton fin selines B

de premier choix Rideaux de nou

Rubans et de

Ce qui nous reste Chapeaux à grande réduction

Casquette à bas prix.

Chaussures Notre département surs est renouvé sur bien bas. Pendant quinze jours nous laisserons chausser à 10% réduction pour tant.

Chaussures de hommes, 50CTS 15 JOURS SEUL Nous gratisons

Ne perdez point battez le fer tant chaud.

R. S. Le magasin p mieux fourni.